

irandes Cultures

MINISTERE

DE L'AGRICULTURE
DE L'ALIMENTATION
DE LA PECHE
ET DES AFFAIRES RURALES

D.R.A.F. CENTRE
Service Régional de la
Protection des Végétaux
93, rue de Curambourg
45404 Fleury les Aubrais
Tél. 02.38.22.11.11

Tél. 02:38:22:11.11 Fax 02:38:84:19:79 SRPV.DRAF-CENTRE@ agriculture.gouv.fr

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de la Région CENTRE La Directrice-Gérante : M. HANRION Publication périodique C.P.P.A.P. n° 80530 ISSN n° 0757-4029

Diffusion en collaboration avec la FREDEC CENTRE (Art L252-1 à L252-5 du Code Rural)

AVERTISSEMENTS-8-10251765

AGRIGOLES

REGION CENTRE

www.srpv-centre.com

OUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Bulletin technique n° 28 du 22/08/2002 - 3 pages

Tournesol

Stade: "maturation".

Maladies

- Symptômes de phomopsis observés sur feuilles, parfois fréquents sur tiges et capitules (Auzouer -37-).
- Phoma fréquent dans quelques parcelles (Auzouer, Noyant de Touraine -37-).
- Sclérotinia parfois présent sur capitule (Chaveignes -37-).

Colza

Le désherbage Un élément important de la bonne implantation du colza

La connaissance de la flore probable des parcelles est importante. Si la flore classique (capselle, coquelicot, gaillet, matricaire, véronique) estglobalement bien maîtrisée par les herbicides actuels, d'autres plantes sont plus difficilement combattues (géranium, sysimbre, sanve, ravenelle). Enfin, pour certaines adventices (calepine, cameline, barbarée, rapistre), il n'y a toujours pas de produits efficaces. Il faut donc prendre en compte cette flore au moment du désherbage des autres cultures de la rotation.

*Déchaumage et faux semis

Dès la récolte du précédent, un faux semis est conseillé afin de favoriser la levée des mauvaises herbes et des repousses de cultures qui seront détruites avant semis par voie chimique ou mécanique.

*Bien implanter la culture

Un semis précoce et effectué dans de bonnes conditions permet généralement une levée et une croissance rapides du colza.

*Choix des produits

Les herbicides de post-levée ne présentant pas d'efficacité suffisante, il est nécessaire de bâtir un programme de désherbage autour de produits applicables en présemis et prélevée.

Dans la plupart des parcelles (notamment

celles où le colza occupe une place importante dans la rotation), un programme à base d'un produit de présemis avec incorporation repris par un produit de postsemis prélevée est quasiment obligatoire.

- Spécialités à base de trifluraline : en présemis incorporé de 6 à 8 cm de profondeur, traitement de base (peu coûteux) dans de nombreuses parcelles pour éliminer les adventices fréquemment rencontrées (coquelicot, véronique, vulpin...).
- Spécialités à base de napropamide : en présemis incorporé de 2 à 3 cm de profondeur, bonne efficacité sur matricaire, alchemille et géranium (sauf le géranium mou).
- BUTISAN S (métazachlore) à 2,5 l/ha: en post-semis prélevée ou post-levée précoce, bonne efficacité sur alchemille, anthémis, capselle, coquelicot, matricaire, véronique, pâturin et vulpin.
- -NOVALL (quinmérac + métazachlore) à 2,5 l/ha: en post-semis prélevée ou post-levée précoce, bonne efficacité sur alchemille, anthémis, capselle, gaillet, matricaire, véronique et vulpin.
- NIMBUS (clomazone + métazachlore) à 3 l/ha : en post-semis prélevée, bonne efficacité sur alchemille, anthémis, capselle, coquelicot, gaillet, matricaire, sysimbre, véronique et pâturin.
- -COLZOR Trio (napropamide + clomazone + diméthaclore) à 4 l/ha : en postsemis prélevée, bonne efficacité sur alchemille, capselle, coquelicot, gaillet, géranium à feuilles rondes et disséqué, matricaire, passerage, sysimbre, véronique et vulpin.
- AXTER (clomazone + dimétachlore) à 2 I/ha : en post-semis - prélevée. Ne s'utilise jamais seul. En programme avec de la trifluraline, bonne efficacité sur alchemille, anthémis, coquelicot, capselle, gaillet, géranium disséqué, sysimbre, véronique, ray-grass et vulpin.

Attention aux conditions d'application des herbicides : certaines matières actives sont fréquemment retrouvées dans les eaux (tébutame, métazachlore).

*Programme de désherbage Quelques exemples sont présentés dans le tableau en page 2.



Colza

- Désherbage
- Info lutte contre le sclérotinia

Maïs

- Pyrale : enquête sur les infestations larvaires

1340 5 43155

739

Quelques exemples de programmes de désherbage

Présemis avec incorporation	Prélevée	Commentaires	
Trifluraline 2,5 l/ha de produit formulé	BUTISAN S 1,5 l/ha	Traitement de base dans un grand nombre de parcelles	
Trifluraline 2,5 l/ha de produit formulé	NOVALL 1,8 l/ha	Apporte un plus sur anthémis, gaillet	
Trifluraline 2,5 l/ha de produit formulé	NIMBUS 2,5 l/ha	Apporte un plus sur anthémis, sysimbre	
Trifluraline 2,5 l/ha de produit formulé	AXTER 2 l/ha	Apporte un plus sur sysimbre, géranium disséqué	
Trifluraline 2,5 l/ha de produit formulé	COLZOR Trio 3,5 I/ha	Apporte un plus sur sysimbre, géraniums sauf géranium mou	

incorporation suivi de COLZOR Trio (3,5 l/ha) ou DEVRINOL (2,2 l/ha) avec incorporation suivi de BUTISAN S (1,5 l/ha) ou AXTER (2 l)

Maladies

*Sclérotina : une autre approche de la lutte

CONTANS WG est une spécialité à base de Coniothyrium minitans, un champignon parasite des sclérotes
(organes de conservation dans le sol du sclérotinia).
Appliqué en pulvérisation et avec incorporation dans le
sol, ce champignon va pénétrer à l'intérieur des sclérotes avec lesquels il est en contact; les sclérotes
deviennent mous et se désagrègent au bout de plusieurs semaines. Ils sont finalement incapable de
germer et de former les apothécies qui projettent les
spores de sclérotinia au printemps sur les pétales. Pour
agir, le champignon a besoin d'humidité. En conditions
sèches, il est inactif mais ne disparaît pas.

A la différence des fongicides classiques qui agissent préventivement vis-à-vis des contaminations par les spores, il s'agit là d'une action, par une voie naturelle, sur la **réduction de la source d'inoculum**. Comptetenu des stocks importants de sclérotes dans les sols (jusqu'à plusieurs centaines de milliers par hectare), une seule application de CONTANS ne peut suffire à éliminer tout risque d'attaque. Au bout d'un certain nombre d'applications de CONTANS, on pourrait peut-être se passer de fongicide sclérotinia (mais quelle est l'importance réelle des contaminations d'origine externe à la parcelle ?).

Dans l'immédiat, nous parlerons donc de méthode complémentaire à la lutte chimique, plutôt que de technique alternative.

Depuis 2 ans, nous testons ce produit au sein des Services de la Protection des Végétaux :

- 2000-2001 : 4 sites d'essais.
- 2001-2002 : 5 essais supplémentaires.
- 2002-2003 : 10 implantations prévues dont 2 sur des sites de 2001.

Il s'agit d'essais de longue durée, avec des suivis sur chaque culture sensible de la rotation. Les premiers résultats obtenus sur 5 stuations (3 en 2000-2001 et 2 en 2001-2002) sont les suivants : pour un niveau d'attaque sclérotinia faible, de 2 à 16 % de pieds touchés (moyenne 6 %), l'efficacité d'une application de CONTANS varie de 0 à 52 % (moyenne 28 %). On est

certes loin de l'efficacité d'un fongicide classique (80-100 %) mais il y a quand même une réduction intéressante des attaques, avec l'avantage que le traitement n'est jamais perdu : même s'il n'y a pas de maladie l'année en cours, le produit travaille pour l'avenir. Nous verrons par la suite l'effet cumulé de plusieurs passages. Le produit s'utilise à la dose de 1 kg/ha, en pré-semis incorporé du colza (comme l'herbicide). Dans les secteurs à rotations courtes en colza, pois, tournesol, d'autres applications devront être envisagées dans la rotation.

Maïs

Stade: "remplissage du grain".

Ravageurs

*Pucerons : rares sur les épis.

*Pyrale:

 Le vol de seconde génération a commencé début août. Des dépôts de ponte importants ont été observés mi août, sur maïs doux. Le maïs grain, moins attractif, est peu concerné par ce deuxième vol.

- Comme tous les ans, nous effectuerons un sondage larvaire en septembre-octobre, dans les parcelles de maïs, de préférence non traitées. Cette observation permet d'estimer les "stocks" de larves qui donneront les papillons au printemps prochain et de connaître les secteurs les plus à risque.

Renvoyez-nous le coupon de renseignements (page suivante); n'oubliez pas d'y joindre un plan d'accès à votre (vos) parcelle(s).

Toutes les parcelles nous intéressent, même celles où aucun dégât n'est constaté, et particulièrement celles situées dans les secteurs peu explorés les années précédentes.

*Acariens: observés sur les feuilles basses où ils ne sont pas nuisibles.

Pas d'intervention.

Maladies

Nombreuses pustules de **rouille** dans les parcelles. Cette maladie est considérée comme secondaire.

Enquête Pyrale 2002 (à renvoyer avant le 9 septembre) Recherche de parcelles pour l'évaluation de l'infestation larvaire A renvoyer par fax (02.38.84.19.79) ou courrier (SRPV CENTRE-Mme SANNER-93 rue de Curembourg-45404 Fleury les Aubrais C.)				
Nom - Prénom :				
Tél.:Fax:	e-mail:			
Renseignements sur la (les) parcelle(s)				
	Parcelle n° 1	Parcelle n° 2		
Localisation : Département et Commune				
Surface Maïs grain (G) - Ensilage (E) - Doux (D)	G 🗆 - E 🗆 - D 🗅	G 🗆 - E 🗆 - D 🗅		
Variété : Date de semis :				
Traitement pyrale Si oui, date:	Oui 🗆 - Non 🗅	Oui 🗆 - Non 🗖		
Nom du produit et dose : Avez-vous laissé une zone témoin non traitée (à localiser sur le plan)	Oui 🗆 - Non 🗅	Oui 🗆 - Non 🗅		
Application (enjambeur, hélico):				
Traitement pucerons Si oui, date :	Oui 🗆 - Non 🗅	Oui 🗆 - Non 🗅		
Nom du produit et dose :				
Dégâts de Pyrale :	Oui 🗆 - Non 🗅	Oui 🗆 - Non 🗔		
Date prévue pour la récolte :				

N'oubliez pas de faire le Plan d'accès ci-dessous